

Les bois étaient feuillus, c'était une joie d'y courir au matin. Zacharie faisait lever des lièvres, voyait trotter les lapins, regardait les écureuils agiles comme les oiseaux, et trouvait des fraises sous chaque feuille de fraisier. Avec du jonc un enfant fait vite un panier, pourvu qu'il rencontre un camarade de son âge. Tous deux prennent trois brins bien longs et les tiennent dans leur bouche en riant ensemble de leur drôle de mine ; le plus habile les joint un à un sur les trois brins, leur donne un mouvement de torsion rapide et en place les extrémités dans les mains de son compagnon ; quand le panier se trouve assez grand, on lie les joncs aux deux bouts, on tresse l'anse, et le petit panier vert, dont la forme rappelle un peu celle des cloyères d'huîtres, sert à une foule de menus usages. Il est charmant, il sent bon ! Le lendemain on le jette, c'est une paille flétrie. Mais les paniers de jonc vert remplis de fraises rouges étaient si jolis à voir que Zacharie les vendit vite et mieux que ses fleurs. De nouveau le tronc du saule s'emplit de monnaie, quand les fraisiers montèrent et la récolte cessa. Malgré cette parole de Patience que les champs donnent toujours à qui sait trouver, Zacharie revint un jour de Josselin fort attristé. Pour la première fois la course lui parut longue, il s'assit sur un talus et songea : les hannetons étaient partis, ni les corniers ni les noisetiers ne mûrissaient leurs fruits. L'enfant pensa bien à prendre des oiseaux à la glu et à les vendre, mais cela lui parut cruel, et il renonça vite à ce moyen de gagner de l'argent.

Comme il se creusait la tête pour trouver une idée que sans doute Patience avait toute prête, Zacharie vit venir une troupe de gens ne ressemblant en rien aux habitants du pays. Les hommes avaient la peau basanée, les yeux enfoncés sous l'orbite, les cheveux crépus. Ils se drapaient dans des haillons sombres, et tenaient leur large chapeau baissé sur leur front. Les femmes couraient jambes nues sur la route. Leurs jupes effrangées étaient de couleurs vives, des bijoux reluisaient dans leurs tresses noires. L'une gardait une guitare en sautoir, l'autre guidait un âne rétif chargé de casseroles, de bassins de cuivre, de chaudrons et de vases d'étain ; la troisième soutenait sur son dos un échafaudage fantastique de paniers et de corbeilles

d'osier. Les vieilles se traînaient, portant leurs besaces gonflées de choses inconnuës, et tirant après elles des enfants aux yeux sauvages. Cette caravane entonnait parfois une phrase musicale, plus gutturale qu'harmonieuse, mais ne manquant pas de charme bizarre.

Ces gens venaient de la ville et se dirigeaient vers la campagne. Arrivés au carrefour de la Croix, ils hésitèrent sur la route à suivre. Alors une des jeunes femmes, avisant Zacharie, lui demanda :

— Petit, quel est le plus proche village ?

— La Gréée.

— En sommes-nous loin ?

— Guère.

— Drôle de façon de compter les lieues de pays... Si tu veux nous y mener, et par la même occasion me porter la moitié de mes corbeilles, je te donnerai...

— Trois sous, dit résolument Zacharie.

— Soit ! trois sous... tends le dos, là ne laisse rien tomber."

L'enfant mena les Bohémiens jusqu'à l'entrée du village et leur dit : "Voilà." Il tendit la main, reçut son argent et il allait s'éloigner, quand la fille dont il avait porté les paniers ajouta :

— Il y a de l'osier, dans le pays ?

— Et du beau !

— Nous en avons besoin pour tresser des corbeilles... Demain si tu le peux, tu nous mèneras dans l'oseraie... ce sera... ?

— Trois sous ! acheva Zacharie.

— Il paraît que c'est ton prix... Eh bien ! nous nous installons ici pour ce soir, demain tu nous trouveras au même endroit.

— Puis-je encore vous aider ? "

Zacharie s'empressa de ranger les piles de corbeilles ; il alla demander du feu dans la ferme voisine, arracha de l'herbe pour le vieux cheval et pour l'âne, creusa des trous pour y enfoncer les piquets de la tente. L'aspect, le langage, les chansons de ces gens piquaient sa curiosité et l'attiraient. Il se promettait un plaisir infini à les voir raccommoder, étamer les vases de cuivre et confectionner des paniers.

À l'heure indiquée il attendait dans la lande que les filles de Bohême sortissent de la tente, les hommes avaient dormi dehors enroulés dans leurs couvertures.

Trois chansons s'échappèrent de trois bouches rieuses et les voyageurs parurent. Zacharie marchait lestement. Les